

Homélie pour le Xème Dimanche TO

(Année B)

Sans vouloir être curieux le moins du monde, certains de nos contemporains nous font régulièrement partager leurs conversations téléphoniques. Qui d'entre-nous n'a pas été l'auditeur involontaire de conversations téléphoniques dans la rue, dans le train, dans le bus. Avez-vous remarqué que bien souvent, les premiers mots d'une personne téléphonant à une autre sont toujours les mêmes : « Où es-tu ? ». La personne qui appelle veut entrer en relation avec celle à laquelle elle téléphone. La question de savoir où elle se trouve exprime le désir de la personne qui téléphone de rencontrer celle qu'elle vient de joindre. Au cœur de cette question du lieu, se trouve la volonté de se retrouver, de se rencontrer. Toute relation vraie suppose effectivement de se retrouver et non pas de se tenir éloignés l'un de l'autre. Présence ou éloignement, communion ou distance, tel pourrait bien être ce sur quoi le Seigneur nous interpelle dans les lectures de ce dimanche. Sommes-nous proches de Dieu ou loin de Lui ? Sommes-nous en communion avec Lui ou nous tenons-nous à distance de Lui ?

I – Les lectures.

a) Lecture de la Genèse.

Dans la lecture du Livre de la Genèse, nous voyons Dieu à la recherche de l'homme et de la femme. Créés à l'image de Dieu, cet homme et cette femme vivaient en parfaite communion avec Dieu. En mangeant de l'arbre du fruit de la connaissance du bien et du mal, l'homme et la femme ont enfreint l'interdiction posée par Dieu. Par cette désobéissance, la communion profonde de l'homme et de la femme avec Dieu s'est trouvée rompue. L'auteur du Livre de la Genèse en parle en termes d'éloignement puisque l'homme et la femme cherchent à se cacher. Ils cherchent à se soustraire au regard de Dieu.

La question de Dieu « **Où es-tu donc ?** » (Gn 3,9) exprime cette distance que l'homme et la femme ont prise par rapport à Dieu. Ce n'est pas Dieu qui s'est éloigné. Au contraire, n'est-ce pas Lui qui cherche à retrouver ceux qui ont pris de la distance par rapport à Lui ? Dieu n'a de cesse de vouloir entrer en relation avec l'homme et la femme, même si ces derniers se sont coupés de Lui. Ce que

cette prise de distance de l'homme et de la femme à l'égard de Dieu traduit, c'est la présence du mal qui vient perturber les relations, fausser le rapport des créatures au Créateur, détruire l'harmonie entre les personnes et Dieu.

Charnière : Cette distance entre les hommes et Dieu, nous la retrouvons dans l'Évangile.

b) L'Évangile.

Au cœur de cette page de l'Évangile, nous voyons deux groupes. L'un de ces groupes est composé de la famille de Jésus et des scribes. L'autre groupe est composé de ceux qui écoutent la Parole de Dieu et font la volonté de Dieu. Dans le premier groupe, certains de ses membres sont unis à Jésus par des liens familiaux. Ils entretiennent donc une certaine proximité avec le Seigneur. Pour autant, ils sont spirituellement à distance de Jésus puisqu'ils déclarent : « **Il a perdu la tête** » (Mc 3,21). Dans ce même groupe, il y a également les scribes. De par leurs connaissances des Écritures, on pourrait penser qu'ils sont de Dieu, qu'ils seraient susceptibles de reconnaître la présence de Dieu en la personne de Jésus. Nous voyons que c'est tout le contraire puisqu'ils accusent Jésus d'être « **possédé par Bézéboul** » (Mc 3,22). Cette accusation trahit la distance de ces scribes avec le Fils de Dieu. Au cœur de cet éloignement entre certains membres de la famille de Jésus, des scribes avec le Seigneur, nous voyons la marque du mal, la marque du Diviseur.

A l'opposé de ce premier groupe qui se tient spirituellement à distance de Jésus, dont le défaut d'union au Seigneur les a fait s'éloigner de Lui, il y a le groupe de ceux qui écoutent Jésus. Dans cette écoute des paroles du Seigneur, se creuse une relation entre Jésus et ses auditeurs. Ils sont venus rencontrer le Seigneur et une communion profonde s'établit entre eux et Lui. Ils ne sont pas à distance mais ils sont avec Lui. Ils ne sont pas égarés loin de Lui mais ils se tiennent en sa présence. Plus que physiquement présents aux côtés de Jésus, ils sont spirituellement unis à Lui. Comme l'exprime Jésus dans l'Évangile : « **Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère** » (Mc 3,35). Faire la volonté de Dieu suppose une intimité profonde avec Dieu. C'est l'attitude que nous retrouvons chez les personnes du deuxième groupe.

Transition : A la lumière de la Parole de Dieu, une question se pose à nous : « Où sommes-nous ? ». Sommes-nous dans cette communion profonde avec Dieu qui nous fait accomplir la volonté de Dieu ? Sommes-nous à distance de Dieu ? Sommes-nous tantôt l'un et tantôt l'autre ? A-travers la première lecture, nous avons découvert que la racine profonde de notre distance par rapport à Dieu, de notre éloignement par rapport à Lui, elle se trouve chez le Diviseur, le Béalzéboul de l'Évangile. Comment vient-il subtilement nous établir à distance de notre Père ? Comment vient-il insidieusement nous faire désertier la présence du Fils de Dieu ? Comment vient-il nous fermer aux appels de l'Esprit-Saint ?

II – Grandir avec Dieu.

a) Discerner.

Dans son exhortation apostolique « Gaudete et exultate », « L'appel à la sainteté dans le monde actuel », le pape François rappelle que : « La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie » (Pape François, GE n° 158). Dans ce combat tel que le décrit le pape François, il est toujours encourageant de savoir que nous pouvons en sortir victorieux avec le Christ ressuscité. Pour être avec le Christ, cela suppose d'opérer les discernements nécessaires dans la force et la lumière que donne l'Esprit-Saint. Comme l'écrit le pape François : « Le discernement est un don qu'il faut demander. Si nous le demandons avec confiance au Saint-Esprit, et que nous nous efforçons en même temps de le développer par la prière, la réflexion, la lecture et le bon conseil, nous pourrions sûrement grandir dans cette capacité spirituelle » (GE n° 166).

Charnière : A côté du discernement, il nous faut demander une seconde grâce pour ne pas nous tenir à distance du Seigneur mais demeurer en sa présence pour faire sa volonté. Cette grâce, c'est celle de l'écoute de la Parole de Dieu.

b) Ecouter la Parole de Dieu.

Dans l'Évangile de ce dimanche, par sa Parole, Jésus enseigne ceux qui l'entourent. Il les façonne intérieurement, Il les dispose à devenir ses disciples.

Peu à peu, la disposition intérieure de ces personnes est celle d'une communion profonde de volonté avec celle du Seigneur. La Parole de Dieu fait venir ces personnes à la vie.

Il en est de même pour nous. Par sa parole proclamée dans les lectures de ce dimanche, le Seigneur nous dispose à L'accueillir plus généreusement. Il crée en nous la disponibilité pour Le recevoir dans le sacrement de l'eucharistie. Enseignés par sa Parole, nourris de son eucharistie, le Seigneur nous façonne pour faire sa volonté, Le servir en nous portant à la rencontre de nos frères. Devenons les contemporains de ceux qui, à l'intérieur de la maison, écoutent le Seigneur et laissent sa Parole les disposer à devenir des disciples missionnaires. Devenons les contemporains de ceux qui, à l'intérieur de la maison, vivent dans cette communion profonde avec Jésus, communion qui s'épanouit dans une communion avec les frères.

Conclusion : Père, nous Te rendons grâce pour cet amour qui Te fait nous rechercher pour nous donner de vivre en Ta présence. Unis à ton Fils Jésus, éclairés par l'Esprit-Saint, puissions-nous recevoir la grâce du discernement et d'une écoute renouvelée de Ta Parole pour ne pas nous éloigner de Toi mais être davantage unis à Toi et à nos frères. Amen.